

Un nom à transmettre

Cela fait quatre générations que la famille Lonsonier est installée au Chili. Ilario Da en est le dernier membre, et retourne sous le nom de Michel René, sur la terre de ses ancêtres, la France. Tout a commencé avec son arrière-grand-père, qui a fui ce pays avec seulement un pied de vigne et trente francs en poche. Puis il s'est installé au Chili suite à de nombreuses complications. Il rencontre une française, Delphine Moriset. Ils ont trois garçons, Lazare, Charles et Robert.

La première guerre mondiale éclate et les garçons, en âge de combattre, partent pour la France, pour aider les français et essayer de retrouver Michel René. À la fin de cette guerre, seulement un survit et rentre au Chili avec de nombreuses blessures physiques et psychologiques, Lazare. Lazare rencontre, lui aussi, une femme française, Thérèse Lamarthe, et ont une fille, Margot.

Margot part comme son père, aider les français lors de la seconde guerre mondiale et essayer de rencontrer Michel René. Tout comme son père, elle rentre au pays avec de nombreuses séquelles psychologiques. Elle a un fils, Ilario Da, dont le père est inconnu, mystérieux, peut-être Helmut Drichmann, l'homme qui est mort devant Lazare mais que tout le monde voit des années après. Enfin Ilario Da, dernier membre de la famille franco-chilienne, survivant d'un lourd traumatisme dû à son arrestation lors du coup d'État au Chili, fuit le Chili vers la France, la terre de ses ancêtres avec seulement un pied de vigne et trente francs en poche. Il se fait renommer Michel René, l'individu dont le nom circulait dans sa famille depuis quatre générations, dont les membres n'ont jamais su l'origine, l'explication de ce nom, et qui ont essayé de le retrouver en vain. Ilario Da choisit ce nom.

Le conflit et la reconstruction sont très présents dans le roman. À chaque génération, il y a un conflit extérieur qui brise la vie d'un des membres de la famille Lonsonier, et quelqu'un qui essaie de reconstruire une vie avec. La première Guerre Mondiale, qui brise Lazare avec la perte de ses deux frères et son poumon arraché qui lui laisse une cicatrice corporelle et psychique. Mais à son retour, avec la rencontre de Thérèse, Lazare se remet doucement de ces blessures.

On retrouve le même système pour Margot Lonsonier. Lors de la seconde Guerre Mondiale, elle perd un ami cher, un frère, Ilario. Quand elle revient, Margot a un enfant avec un homme inconnu, cet enfant se nomme Ilario Da en hommage à son meilleur ami. Et c'est ainsi qu'elle essaie de se reconstruire avec son fils. D'ailleurs les membres de la famille brisés sont passionnés d'un sujet, Margot, l'aéronautique, Ilario Da, la politique. Et c'est cette passion qui engendre leur destruction. Le meilleur exemple reste Margot, elle est passionnée d'aéronautique, participe à la

guerre et voit son meilleur ami mourir dans un avion. Même si sa passion ne cause pas la mort de son ami, Margot voit Ilario mourir depuis l'engin qu'elle apprécie tant. L'auteur a fait de même pour Ilario Da, il a choisi une thématique qui plaît au personnage (la politique), et le fait souffrir à cause de sa passion (il est emprisonné à cause de ses connaissances et de son parti politique).

Dans Héritage, Miguel Bonnefoy raconte l'histoire de deux êtres mystérieux Michel René et Helmut Drichmann. Michel René, le nom que transmet l'arrière-grand-père Lonsonier, de génération en génération, sans qu'aucun membre ne demande qui est ce fameux Michel René. Un chapitre du roman raconte la véritable nature de Michel René, comment LUI et le père Lonsonier se connaissent, pourquoi ce dernier transmet le nom... Michel René est une femme qui a dû fuir Paris, déguisée en homme, puisqu'elle était du côté de la Commune lors de la répression de 1871. Elle s'était réfugiée chez Lonsonier à son insu, et lorsqu'il la découvre, Lonsonier lui cède le vignoble de ses parents. C'est ainsi qu'ils se sont connus. Mais seul, le vieux Lonsonier connaît l'entièreté de l'histoire et ne la dévoile à aucun membre de sa famille. Ce personnage est important dans l'histoire puisque l'auteur met son nom dans le titre du dernier chapitre, que son nom est présent au moins une fois dans chacune des aventures de la famille, et que le dernier de la famille s'en souvient et l'utilise comme nouveau nom. Helmut Drichmann est aussi un personnage mystérieux. On le rencontre pour la première fois dans l'histoire de Lazare. C'est un ennemi allemand qui a sauvé la vie de Lazare au péril de sa vie durant la guerre. Mais ce dernier étant mort, trente ans plus tard, il réapparaît dans la vie de Lazare. Personne ne le connaît, sauf celui qui lui doit la vie. Cette apparition et la scène qui se produira plus tard avec le « fantôme » restent un mystère.

Héritage est l'un des livres qui m'a le plus marquée par l'histoire que l'auteur a voulu raconter, l'histoire d'un homme qui n'a rien et qui fonde sa famille en dehors de sa *patrie maternelle*, son arrière-petit-fils qui rentre au pays sous le nom qu'il a transmis. Je trouve les scènes de traumatismes et de « reconstruction » intéressantes et enivrantes, en raison des détails apportés par l'auteur, et la façon dont l'individu se reconstruit. J'apprécie aussi le fait que l'on voit la France sous un autre regard, sous le regard d'exilés qui ont soutenu la France pendant ces périodes de crise alors qu'elle n'a rien fait pour les aider. J'ai découvert d'autres paysages que les paysages européens. J'ai découvert la pampa, Santiago, je n'ai jamais vu d'aussi près la Cordillère des Andes. J'aime beaucoup les romans qui se terminent sans se terminer. L'histoire s'arrête mais une nouvelle commence, et on ne sait pas ce qui va se passer ensuite. J'apprécie cela car cela me permet de laisser libre cours à mon imagination, et créer la suite de l'histoire. J'aime aussi la façon d'écrire de

l'auteur, le fait qu'il reprenne la scène du premier Lonsonier au début du roman, pour faire partir Ilario Da à la fin. Ou encore, quand il reprend le cycle traumatisé - « réparé ».

Ce que j'apprécie moins en revanche, c'est quand l'auteur laisse le mystère sur un événement, un personnage, ou qu'il ne donne pas tous les détails. Pour les personnes qui ne supportent pas de ne pas avoir tous les détails, toutes les informations, cela risque de les agacer, mais c'est ce qui fait aussi le charme du récit, et on sait l'apprécier pour cela.

Zoé VABRE—FRANCOIS